

Rapport de fin de séjour

**Zélia DETRY
Thessalonique, GRECE**

Vie pratique:

Visa: La Grèce étant un pays de l'UE, pas de visa particulier n'a été nécessaire.

Logement: Il s'est avéré que je n'avais pas bien géré le problème du logement. Je suis partie à Thessalonique avec ma mère pendant une semaine dans l'objectif de trouver un appartement directement sur place. La tâche a finalement été plus difficile que ce que je pensais et j'ai vécu durant près de deux semaines en Airbnb très loin du centre. J'ai trouvé un premier appartement sur une page sur les réseaux sociaux pour une colocation avec une amie rencontrée là-bas, qui s'est avéré être une arnaque. J'ai donc passé une semaine de plus en Airbnb avant de trouver ma colocation sur Facebook dans un grand appartement avec deux Serbes de 20 ans qui étudiaient à Thessalonique que je payais 250 euros sans les charges et environ 330 euros avec. Je tiens à préciser que je connais 3 personnes différentes qui ont été cambriolés en 1 semestre, il faut donc faire attention.

Argent: La Grèce est un pays généralement assez bon marché, il est possible d'avoir un très bon et abondant repas dans une taverne pour 15 euros. De plus, la cantine de l'Université Aristote de Thessalonique est gratuite.

Étonnamment, les supermarchés sont extrêmement chers comparés aux salaires et au niveau de vie moyen grec. Il faut se rendre dans des petites boutiques, notamment pour les fruits et légumes qu'on peut trouver de bonne qualité et bon marché chez des petits marchands.

Beaucoup de magasins fonctionnent en liquide, tout comme les taxis quand ils ne sont pas commandés en avance, mais ces prix restent très corrects.

Santé: Le médecin de l'université parle couramment français et est très gentil et à l'écoute. Une carte européenne d'assurance maladie est nécessaire pour tout rapatriement.

Télécommunication: Tout dépend de l'opérateur et du forfait qu'on possède, mais attention à ses données internet à l'étranger qui coûtent rapidement cher. Une bonne connexion internet chez soi fait, à mon avis, partie des prérequis pour un bon appartement, que ce soit pour les cours (beaucoup d'échanges par mail et de cours en ligne) ou pour votre vie personnelle.

Je ne l'ai pas fait, mais il peut être judicieux de prendre un numéro grec ce qui facilite la paperasse universitaire.

Vie universitaire: L'administration est, en toute honnêteté, lente et un peu désorganisée, mais si vous êtes motivés, il y aura toujours quelques personnes dynamiques qui régleront votre problème rapidement. Je recommande d'y aller en personne, les choses bougent plus vite et l'accent grec en anglais est plus facile à comprendre en face à face...

Il y a assez peu de cours obligatoires, mais il y a malgré tout une grande variété de sujets. Attention, les semestres grecs ne font pas 30 ECTS donc il faut s'attendre à prendre des matières de différentes promotions. Dans tous les cas, la majorité des cours sont donnés entre étudiants Erasmus. Les professeurs sont majoritairement très à l'écoute.

Vie quotidienne: On peut le dire, c'est une vie très douce... Entre le bord de mer et le soleil, on n'est pas vraiment à plaindre. Attention, les hivers sont plus froids qu'il n'y paraît.

Les Grecs sont des gens extrêmement accueillants, particulièrement gentils et à l'écoute. La majorité parle anglais et si ce n'est pas le cas, la fonction photo de Google traduction vous sauvera !

On se balade beaucoup à pied à Thessalonique malgré un bon réseau de bus puisque, à l'image de la Grèce, ils sont toujours en retard. L'accès à l'aéroport est assez facile par bus depuis le centre.

La nourriture est excellente, on mange dans des tavernes très peu chères de délicieux plats méditerranéens. La ville est assez vivante avec beaucoup de choses à faire, et on ne se lasse jamais d'un verre en bord de mer. Je conseille d'aller voir le coucher du soleil sur les hauteurs dans la ville au pied de la tour de Trigonion, qui est tout simplement à couper le souffle.

Il faut vraiment se renseigner sur le mois d'intégration de Erasmus Student Network à Thessalonique qui est incroyable et qui m'a personnellement permis de rencontrer la grande majorité de mes amis. Je suis partie une semaine sur l'île de Corfou avec 800 étudiants venus de toute la Grèce mi-octobre grâce à ESN et c'est un de mes meilleurs souvenirs d'Erasmus.

Pour finir, je vous parlerai d'une expression grecque «σιγά σιγά» (*si ga si ga*), littéralement «doucement doucement». C'est ce que disent les parents à leurs enfants qui veulent tout faire trop vite, et c'est aussi ce que je conseillerai à tout étudiant Erasmus en Grèce. Prenez le temps d'apprécier les choses. σιγά σιγά

Bilans et suggestions

J'ai le sentiment d'avoir fait énormément de progrès personnel grâce à ce séjour à l'étranger. Prendre un billet sans retour pour un pays dont on ne parle pas la langue à l'autre bout de l'Europe seule m'a particulièrement marqué. Une fois arrivée là bas, j'ai eu le droit à une nouvelle vie, une possibilité de me montrer à travers le prisme de mon choix en présentant les traits de caractères que je souhaitais. J'ai pu être la version de moi-même qui me rendait heureuse sans que les nouvelles personnes que je rencontrais n'aient de quelconques attentes envers moi. Je rêvais d'Erasmus depuis toute petite, et celui ci a surpassé toutes les attentes que j'avais.

Bien sûr, la distance avec mon cercle proche, aussi bien amicale que familiale, fût parfois difficile. La barrière de la langue, bien que je n'ai pas de difficultés en anglais, a été quelques peu éreintante au début. Combien de fois ai-je marmonné «Encore 5 minutes» en français à ma pauvre colocataire serbe qui tentait simplement de me réveiller?

La ribambelle d'amis à travers toute l'Europe que je me suis fait reste malgré tout ma plus grande fierté et un aller retour à Cracovie a déjà eu lieu depuis mon retour pour en retrouver quelques uns. Des voyages vers l'Italie, l'Allemagne, le Portugal et bien sûr la Grèce ne tarderont pas à se planifier.

Un encadrement majoritairement facultaire m'a été apporté, et j'ai pu contacté le département Erasmus au cours de mon séjour pour toute question. J'ai aussi échangé avant mon départ avec une ancienne étudiante de Lyon Sud qui m'a donné quelques informations sur la vie à Thessalonique.

Si je devais repartir à l'étranger, je trouverai un appartement avant de partir et surtout je prendrai moins de valise... Je déconseille les trajets internationaux avec 3 valises de 50kg!

Le premier conseil que je donnerai à un futur Erasmus serait « Toujours dire OUI ! ». Je m'explique. Les premiers jours sont difficiles et l'isolement est rapidement déprimant. On m'avait appris la règle du « toujours dire oui » au moins les premiers jours. Le premier soir que j'ai passé seule à Thessalonique, quelques étudiants ont proposé de boire un verre tous ensemble. Toutes les personnes assises à cette table ont rempli à eux seuls 75% de mon temps pendant ce semestre.

Cependant, je pense qu'il faut être plus regardant sur le contenu proposé en anglais par les facultés. J'ai eu plusieurs cours qui ont été défini en début d'année comme étant disponibles en anglais et qui ne l'étaient finalement pas du tout. Nous avons dû négocier nos cours en anglais sur place.